jda lejournaldelarchitecte.be

Bimensuel - 29ème année - novembre/décembre 2023 - #347 - www.lejournaldelarchitecte.be
P505192 - bureau de dépôt Bruxelles X - ISSN 1374-5360 - ne paraît pas en juillet
Editeur responsable: Philippe C. Maters, 64 b6 avenue Marie de Hongrie, 1083 Bruxelles

L'essentialisme de Vincent Van Duysen

Vincent Van Duysen (°1962, Lokeren) est architecte, architecte d'intérieur et designer. Il a étudié l'architecture à la faculté d'architecture Sint-Lucas de Gand et a fondé son studio de design à Anvers en 1990. La force motrice de son travail est la relation étroite entre ces trois domaines. Son style est empreint de purisme et d'une utilisation raffinée des matériaux : des conceptions intemporelles, réduites à leur essence. Il conçoit des maisons, des magasins et des bureaux dans le monde entier et dessine des meubles pour des géants internationaux du design tels que Flos et Herman Miller. Il travaille également avec des marques de design renommées telles que Serax et B&B Italia, et est directeur créatif de Molteni&C. Il aime utiliser des matériaux bruts, des couleurs naturelles et des objets faits à la main. La fonctionnalité, la durabilité et le confort sont des éléments clés de son travail. Son approche «essentialiste» lui a valu de nombreuses distinctions et récompenses.

Il se considère comme un enfant du postmodernisme, fasciné par les modes de vie primaires : naturel, authentique, intègre, logique; avec très peu de ressources, mais avec un intérieur très protecteur. Il n'y a pas de frontières entre le développement de produits, les intérieurs ou l'architecture, tout comme il n'y en a pas vraiment entre la mode, la musique, l'architecture, etc. Son travail est reconnu internationalement et se retrouve dans des projets prestigieux partout dans le monde.

Le caractère discret, l'utilisation de matériaux naturels tels que le bois et la pierre et une palette de couleurs clairsemée sont autant d'éléments qui ont fait émerger son style caractéristique. Dans ses espaces sereins et tactiles, tous les éléments sont liés entre eux et tous sont utiles, créant ainsi un «environnement total». En ce qui concerne l'architecture, il a réalisé des projets dans toute l'Europe, aux États-Unis et en Asie, dans les domaines résidentiel, commercial et public.

Vous travaillez à toutes les échelles. Qu'est-ce qui distingue la création d'un espace de celle d'un objet?

Je ne fais pas de distinction entre les deux, il n'y a pas de frontières... Nous concevons comme nous l'avons souvent dit «de la poignée de porte à l'immeuble de bureaux». Certains de nos projets de construction neuve sont conçus jusqu'à l'échelle d'un meuble, la conception d'un produit est parfois un projet architectural...

Les matériaux que vous utilisez sont souvent naturels, des matières brutes. S'agit-il également d'une approche respectueuse de l'environnement ?

C'est une bonne question - depuis le début de ma carrière, le concept de conscience environnementale a beaucoup évolué ... alors que j'ai toujours choisi des matériaux naturels (et je parle aussi bien du bois que de la pierre naturelle ou des tissus) parce qu'ils vieillissent magnifiquement, qu'ils sont très tactiles et que leur naturel correspond au confort et à l'atmosphère que je recherche, la demande d'une approche respectueuse de l'environnement se fait de plus en plus entendre (bien qu'elle ait été tout aussi pertinente auparavant, elle est plus claire aujourd'hui). Pour moi, respectueux de l'environnement signifie plutôt durable... et en réalisant des créations intemporelles avec des matériaux naturels, j'espère que mes projets dureront longtemps et qu'ils vaudront l'énergie et l'émotion que nous y mettons - en durant dans le temps, les projets deviennent vraiment durables ! C'est une évidence, que l'on peut comparer à une belle voiture ancienne dont on aurait conservé l'intérieur en cuir plutôt que de le remplacer par une matière plastique.

Concordia Offices - photo Alberto Piovano - arch. Vincent Van Duysen

Vous parlez d'une approche sensorielle, jusqu'à l'odorat. L'architecture est-elle devenue trop visuelle ?

>>>

Certainement, et nous en sommes tous coupables - un beau livre d'architecture est déjà une chose visuelle ! Pourtant, si je me réfère aux magnifiques couvertures en papier et en lin de mes livres pour les éditions spéciales de Thames & Hudson ... Il est certain qu'elles sont beaucoup plus sensorielles que des images que je traite et que je poste sur Instagram. J'espère inspirer les gens et j'espère qu'à travers le visuel, on voit le sensoriel...

Quelle est votre relation avec les nouvelles technologies ? Vous avez évoqué l'idée de «ralentir». S'agit-il de maîtriser la technologie autant que possible ?

Nous vivons par et avec nos ordinateurs et nos iPhones, indispensables dans le monde dans lequel nous fonctionnons - surtout maintenant que nous sommes souvent sur la route pour des projets essentiellement internationaux - mais dès que je peux, je me retire pour lever le pied, dans ma maison à Anvers, dans des arrêts occasionnels entre les voyages, ou dans ma méditation régulière, des éléments que je combine avec mon existence occupée.

Quelle est votre définition du minimalisme ?

Residence Tielrode - photo Hélène Binet - arch. Vincent Van Duysen

Pour revenir à l'essentiel, il s'agit d'être capable d'obtenir un effet maximal avec des ressources limitées. Regardez mes projets et ceux de mon équipe et vous verrez que l'espace et la lumière sont à la base de la composition architecturale... qui n'a pas besoin de plus... Le minimalisme ne se résume pas nécessairement à des lignes blanches épurées, détachées du confort et du «bien-être»... ce à quoi l'image visuelle (dont nous venons de parler) se réfère souvent.

Quelle est votre définition de la «mode» ?

Tendance / mode sont des notions avec lesquelles j'essaie d'être intemporel. Bien sûr il y a des 'tendances' et nous apprenons au fil des années à gérer les éléments à notre disposition d'une manière différente, personnelle, spécifique. Plus longtemps nous les utilisons, mieux nous comprenons ces éléments. Nous continuons à évoluer en aversion à la mode et aux tendances ...

Avez-vous une opinion sur le monde du futur, le monde de l'IA et des espaces virtuels ?

Je préfère rester intuitif .... Mais on ne peut pas faire l'impasse sur le virtuel, nous-mêmes nous travaillons beaucoup avec des simulations en 3D, qui rendent les idées perceptibles avant la réalisation... mais parfois ce serait bien de s'en remettre uniquement à l'imagination.

Propos recueillis par Nicolas Houyoux ■

Penthouse Antwerp - photo Alberto Piovano - arch. Vincent Van Duysen

TR Residence - photo Dirk Caremans - arch. Vincent Van Duysen

> “ Depuis le début de ma carrière, le concept de conscience environnementale a beaucoup évolué.

Avant-gardiste. Comme vous.

L’Audi Q4 e-tron renouvelée.

Plus d’autonomie, plus d’efficacité, plus d’émotions : la nouvelle Audi Q4 e-tron et sa version Sportback placent la barre encore plus haut grâce à un nouveau moteur électrique, une batterie améliorée offrant jusqu’à 562 km d’autonomie et un équipement de base plus complet. Faites connaissance avec ce nouveau renfort pour votre flotte.

Découvrez-la sur Audi.be

15,6 - 19,4 kWh/100 KM • 0 G CO_2/KM (WLTP)

Contactez votre distributeur Audi pour toute information relative à la fiscalité de votre véhicule.

3 ans de garantie*

D'Ieteren Donnons priorité à la sécurité. Informations environnementales (A.R. 19/03/2004) : www.audi.be

* Le produit « 3 ans de garantie » est un produit proposé par Audi Import Belgique. Veuillez consulter www.audi.be pour les conditions de cette garantie. Modèle présenté avec options payantes. E.R./Annonceur : D’Ieteren Automotive s.a./n.v., rue du Mail 50, 1050 Ixelles, RPM Bruxelles, BCE 0466 909 993, IBAN BE42 3100 1572 0554.

Accueillir les changements futurs

Centre de formation aux techniques manuelles par ZAV Architects

Typeless est situé sur l'île d'Ormuz dans le golfe Persique, au sud de l'Iran. Il s'agit d'une plateforme de deux étages pour des initiatives éducatives, avec un bâtiment adaptable dans l'espace à des modifications futures. L'Iran a une longue tradition d'utilisation de matériaux disponibles ou mis au rebut pour créer des produits utiles, voire précieux, tels que les tapis. Les fabricants de tapis prennent une matière première ordinaire comme la laine, la colorent avec des résidus de plantes et, en utilisant de l'huile d'olive, la rendent plus résistante à l'usure.

La moquette sert littéralement à tout : on s'y assoit, on y mange, on y dort, on y reçoit des invités, on y étudie, et bien d'autres choses encore. C'est un objet qui rend l'espace adaptable à différentes activités. Cependant, la découverte du pétrole a entraîné un déclin des anciens modes de vie durables, jugés inutiles. Il en a résulté des importations excessives et des dommages environnementaux. La construction n'a pas été une exception dans ce paradigme du consumérisme. L'urbanisation et la croissance de la population ont conduit à une construction à forte intensité de ressources, basée sur la démolition et la reconstruction avec l'argent du pétrole.

Le projet réintroduit l'ancienne économie circulaire durable, qui favorisait le recyclage et la création de valeur zéro déchet dans l'économie iranienne dépendante du pétrole. Il utilise les ressources et les matériaux disponibles ainsi que les capacités souvent négligées de la main-d'œuvre locale pour créer des modèles qui s'adaptent aux besoins futurs.

Le matériau le plus disponible à Ormuz est le bloc de ciment, et les habitants de l'île ont le savoir-faire pour l'utiliser. On peut considérer qu'il s'agit du nouveau matériau local. Outre les blocs de ciment, la construction de Typeless implique une structure en béton et des échafaudages, qui sont d'autres modes de construction facilement disponibles sur l'île.

La combinaison de ces matériaux et techniques de faible technicité et de première qualité a donné naissance à une structure adaptable qui crée de la valeur pour ses utilisateurs. Dans ce bâtiment, il est possible de modifier les dimensions, les positions et les relations des espaces ouverts et fermés pour répondre à des besoins imprévus sans démolitions majeures. Cet objectif est atteint sur le plan architectural en créant des espaces libérés des contraintes liées à la gravité, aux précipitations, à la fourniture d'énergie et à l'accès horizontal et vertical :

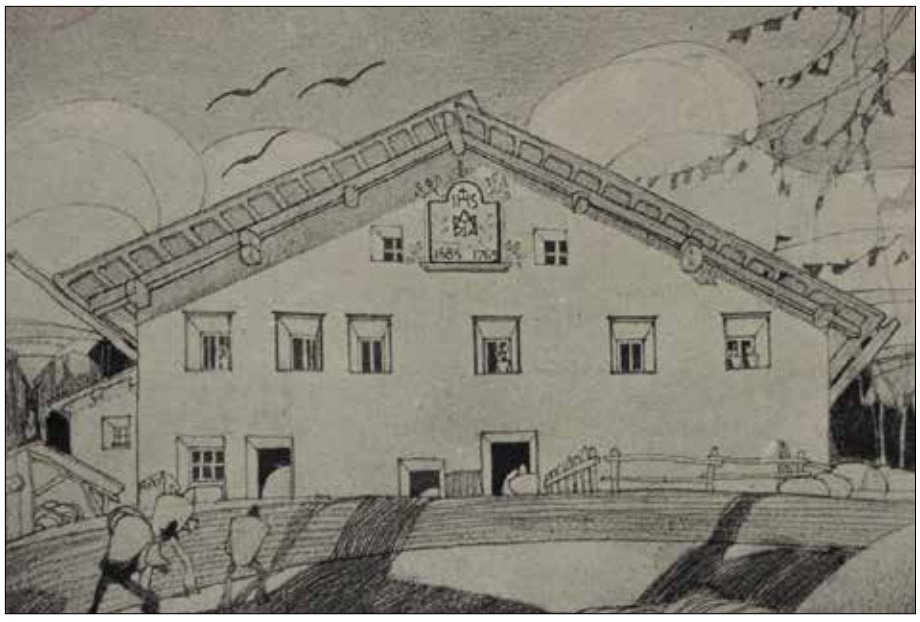
Une structure en béton supporte le poids d'une dalle unifiée, et les unités spatiales peuvent être construites n'importe où sur ce plan
Une structure d'échafaudage crée une circulation indépendante réglable vers chaque coin du bâtiment.

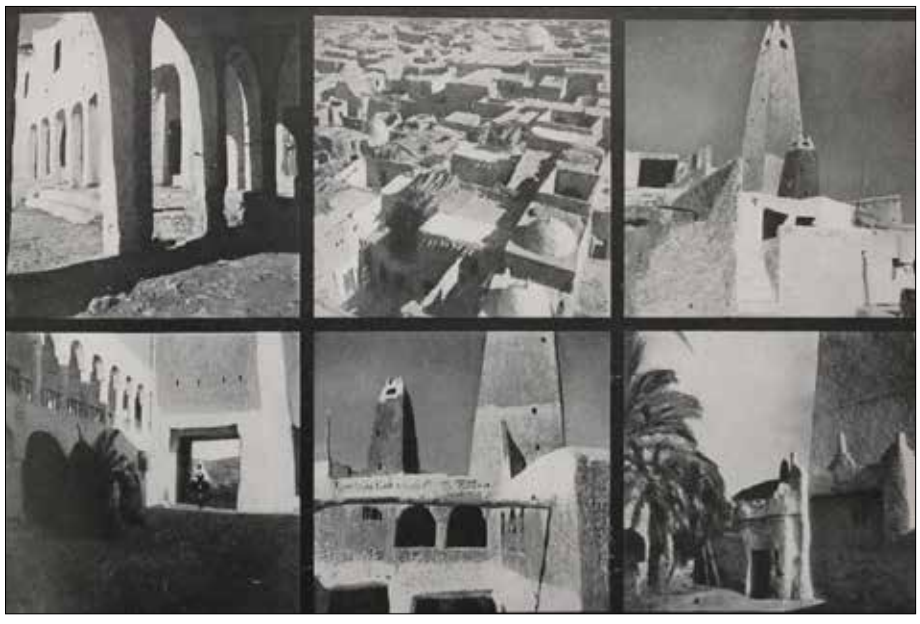
Un toit en auvent, soutenu par la structure d'échafaudage, protège les espaces situés en dessous des précipitations, à la manière d'un parapluie, et les libère de la nécessité d'une isolation.

Les éléments électriques et mécaniques des canaux de distribution sont tous réglables et alimentent tous les espaces par différents flux latéraux, avec de nombreuses options disponibles.

Les couloirs vides entre les espaces fermés facilitent la ventilation et, avec le toit en auvent, ils réduisent la température moyenne de 14°C dans le climat rigoureux de l'île.

L'apparence physique qui résulte de ce processus est adoptée et fait partie intégrante du produit architectural, même après l'achèvement du bâtiment. L'adoption de cette apparence permet d'accueillir les changements futurs. Il s'agit d'une esthétique qui ravit l'utilisateur en le servant, et qui cherche donc à faire en sorte que la pratique de la discipline architecturale soit bien accueillie par les usagers. ■





Architecture vernaculaire / politique et architecture

Étonnamment, l'Italie de l'entre-deux guerres fut une période particulièrement féconde pour l'architecture et la réflexion sur ses buts, ses formes et ses contenus. L'exposition organisée par Giuseppe Pagano à la Triennale de Milan en 1936, Architecture rurale italienne, a durablement marqué les esprits : elle invitait les architectes « rationalistes » à se pencher sur les leçons possibles des constructions vernaculaires. Elle le faisait par un texte ardent accompagné d'admirables photographies prises par Giuseppe Pagano dans l'ensemble du territoire italien.

Le catalogue de l'exposition n'avait jamais été traduit. Il l'est désormais pour le public français, sous une forme qui reprend scrupuleusement la mise en page initiale, d'une rigueur graphique exemplaire, et l'accompagne d'études et de commentaires.

C'est aussi l'occasion d'éclairer la figure exceptionnelle de Giuseppe Pagano. Son itinéraire — du fascisme à l'antifascisme et à la résistance armée, jusqu'à la mort en déportation — jette une lumière décisive sur une période de grande confusion, traversée cependant de contrastes surprenants et animée par une interrogation intense de l'ensemble, en vérité, des intellectuels italiens.

Envisager cette période par le truchement de la figure de Pagano dont Riccardo Mariani a retracé l'histoire, c'est avoir chance d'enrichir notre connaissance d'un moment politique à la fois terrible et bien plus rigoureux que ne le laisse mesurer l'usage souvent désinvolte du terme de fascisme. Il se peut, du reste, que bien des éléments de ce dernier fassent retour aujourd'hui, par des voies imprévues et d'autant plus dangereuses. Il arrive que l'architecture et la réflexion sur elle aient aussi valeur de discernement politique.

> “ Une lumière décisive sur une période de grande confusion.

Architecture rurale italienne a acquis avec le temps une dimension presque mythique: ce catalogue de l'exposition qu'organise Giuseppe Pagano à la Triennale de Milan en 1936 entend démontrer le génie fonctionnel de l'architecture rurale léguée par la tradition la plus ancienne, et chercher dans la rationalité de l'architecture spontanée sa valeur universelle.

Pagano a parcouru l'Italie entière pour en rapporter ces photographies magistrales, que commente son propos théorique, réflexion ardente sur la nature et les devoirs de l'architecture moderne. Cette longue tradition de la construction rurale, cette «architecture sans architecte», est l'école du fonctionnalisme que Pagano appelle de ses vœux; et, photographiée par lui, elle fait percevoir, de la façon pour nous la plus poignante, tous les prestiges de l'image et sa puissance de nostalgie, servis par la mise en page magnifique qui en fut faite en 1936.

Pour son édition française, ce catalogue comprend en annexe quelques études appelées par la figure de Giuseppe Pagano (Parenzo, 1896 – Mauthausen, 1945), exceptionnelle à plus d'un titre. Car celui-ci ne fut pas seulement un architecte décisif de l'entre-deux guerres, un photographe de premier plan, un théoricien auteur d'innombrables articles dans les revues les plus importantes du temps; il fut aussi un homme au destin exemplaire et singulier. Il crut ardemment à la «révolution fasciste» et à ses promesses sociales; mais son exigence d'architecte en mesura les impasses, et son opposition progressive au régime excéda vite le domaine de l'architecture pour devenir, au nom même de la dimension sociale de celle-ci, lutte politique puis engagement dans la Résistance — jusqu'à lui faire connaître l'emprisonnement, la torture, la déportation et la mort.

C'est tout cela, la beauté des images, la précision du regard, l'intelligence engagée du propos architectural, la personnalité et le destin contrastés de l'auteur, qui donne à l'Architecture rurale italienne d'être un des livres les plus marquants de l'invention architecturale du xxe siècle.

Architecture rurale italienne de Giuseppe Pagano & Guarniero Daniel ■

Comme une œuvre dans la ville

Un projet emblématique de Grimshaw

Le Musée d'art contemporain Arter est un projet primé qui a permis la création d'une nouvelle vitrine de 18 000 m2 dédiée aux collections d'œuvres variées de la Fondation Vehbi Koç, une organisation qui contribue depuis plus de 50 ans à la société et à la scène culturelle turques.

"Arter fait entrer la ville dans le musée, plaçant en continuité l'art et la société dans un lieu ouvert liant de façon inextricable la culture et la ville, traitée comme une œuvre à part entière. Reflet de ce riche héritage, le lieu déploie la vision du fondateur en matière de responsabilité sociale, illustrée au travers d'œuvres d'art contemporaines pour offrir aux artistes un contexte régional, national et international dans lequel s'inscrire. Le musée Arter est un acteur important de la vie culturelle turque, un rôle encore enrichi par le potentiel du bâtiment" explique Kirsten Lees, Associée de Grimshaw Paris.

Un bâtiment reflet du patrimoine de la ville et en écho à l'audace nouvelle du quartier de Dolapdere

La fondation Vehbi Koç a voulu créer en centre-ville d'Istanbul un lieu pour l'art contemporain, capable d'accueillir simultanément plusieurs événements - exposition, spectacle, installation, etc. Complètement traversant, le hall d'entrée prolonge l'espace public sur ces deux faces. Sa triple hauteur introduit une verticalité favorisant l'ascension vers les salles d'exposition, ouvertes sur la ville à travers des cloisons vitrées et des grandes ouvertures cadrant l'environnement urbain.

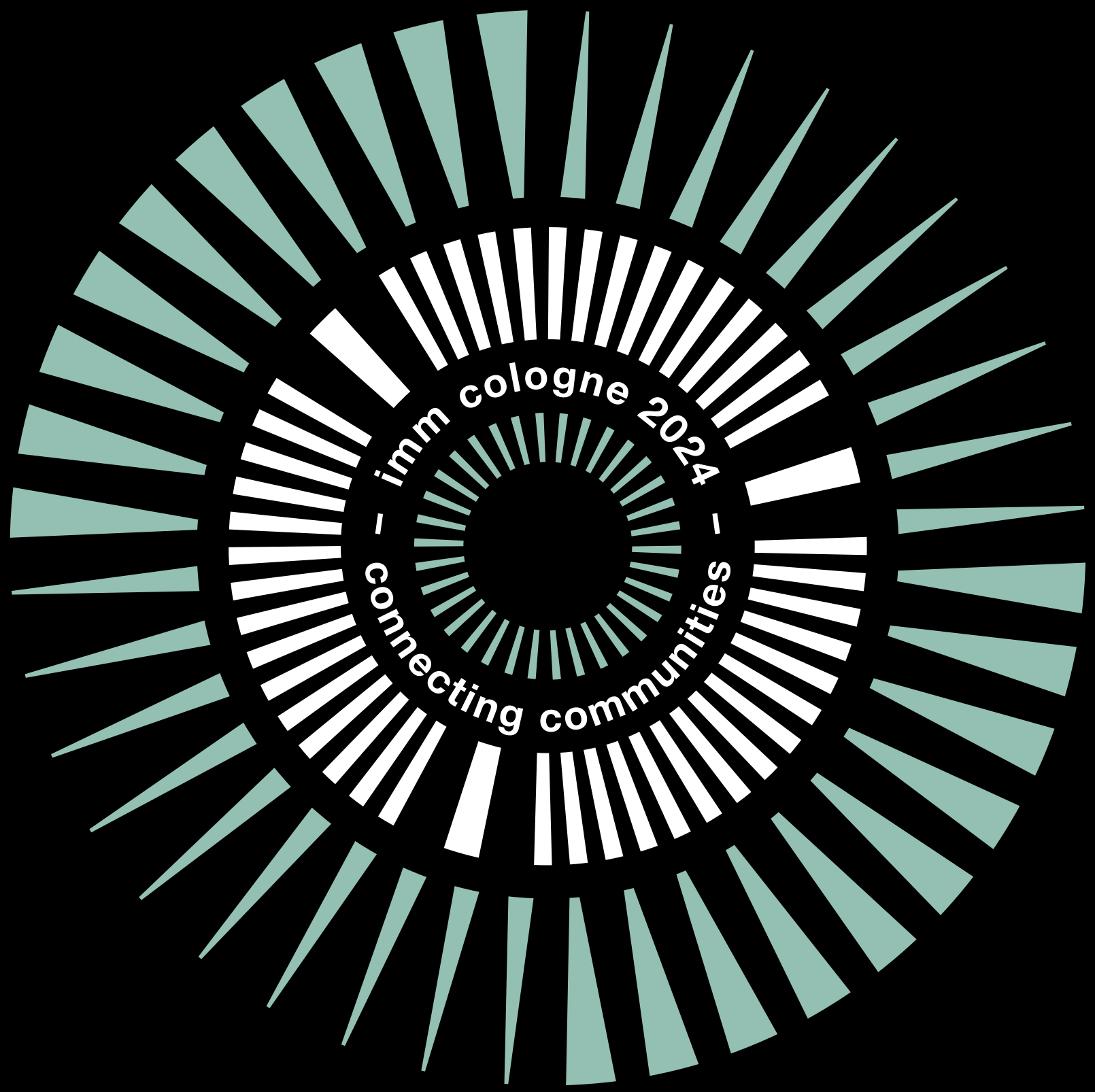
Le hall marque aussi la frontière entre les espaces souterrains de la fondation, dédiés au spectacle vivant, et les espaces aériens d'expositions. Les contraintes de conservation limitant de façon drastique la possibilité de percements, la sculpturalité du volume compense le faible nombre d'ouvertures.

Un revêtement en céramique développé pour le projet enrichit les surfaces opaques ou devient moucharabieh, atténuant la luminosité en adressant un clin d'œil à la culture architecturale orientale. L'agence étudie à la demande de la fondation la création d'un second musée dans un autre quartier de la ville. Les principes de perméabilité entre la ville et l'institution sont adaptés à une ancienne halle industrielle reconvertie, avec une de ses nefs convertie en rue couverte, place publique du nouvel équipement. ■

> "Un lieu pour l'art contemporain, capable d'accueillir simultanément plusieurs événements.

connecting communities

14–18 January 2024



imm cologne

the interior business event

imm-cologne.com

Secure your tickets now!

Koelnmesse GmbH
Tel. +49 1806 913 131, imm@visitor.koelnmesse.de

koelnmesse

L'Academia Belgica à Rome

l'Academia Belgica a inauguré le 9 novembre 2023 une exposition qui pour la première fois se penche sur l'histoire architecturale du bâtiment et de son aménagement intérieur.

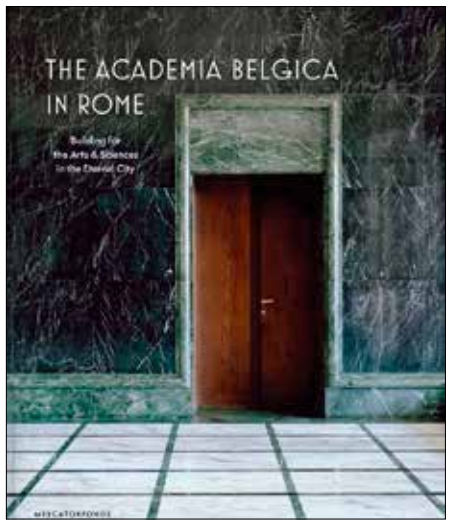
Malgré son caractère unique et sa valeur patrimoniale indéniable, l'édifice de l'Academia Belgica n'avait jamais fait l'objet d'une étude approfondie. L'exposition se propose dès lors de retracer l'histoire de cette réalisation architecturale exceptionnelle à l'aide de photographies d'époque, de documents, de dessins et de plans les plus significatifs reposant, entre autres, à l'Academia Belgica. Elle réunira aussi plusieurs meubles caractéristiques, dessinés par les architectes ou commandés par eux auprès des firmes italiennes les plus prestigieuses du moment (Bega, Liporesi, Cavatorta).

L'exposition

L'exposition propose pour la première fois de se pencher sur l'histoire architecturale du bâtiment de l'Academia Belgica et de son aménagement intérieur, en grande partie préservé. Construit entre 1937 et 1939 par l'Italien Gino Cipriani (1890-1972) et le Belge Jean Hendrickx-Van den Bosch (1890-1961) dans la célèbre Valle Giulia à Rome, l'édifice revêt un caractère unique, alliant modernisme et art déco. Il se présente aujourd'hui encore comme un exemple remarquable d'art total et d'une collaboration italo-belge inédite.

L'exposition est accompagnée d'une publication richement illustrée, éditée par le Fonds Mercator et Yale University Press London, intitulée The Academia Belgica in Rome, Building for the Arts and Sciences in the Eternal City (125 illustrations ; 192 pages) :

Rédigée en anglais, la publication présente les résultats d'un vaste projet de recherche initié par l'Academia Belgica en 2020. Elle comprend des essais de spécialistes attachés à l'Academia Belgica, La Sapienza - Università di Roma et la KU Leuven qui analysent pour la première fois les différentes phases d'exécution du bâtiment et de la décoration intérieure dans le contexte particulier des relations culturelles et politiques italo-belges de l'entre-deux-guerres. ■



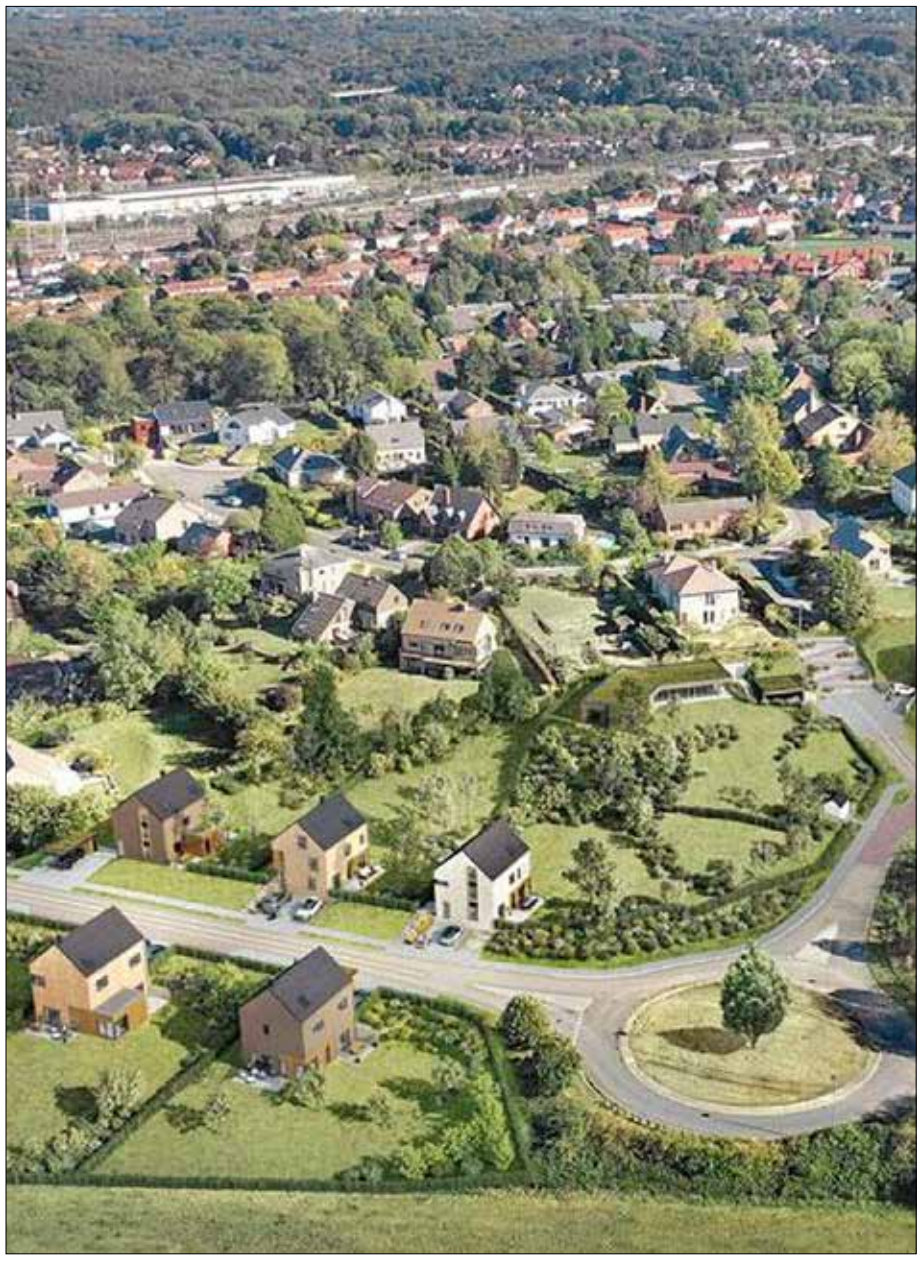
Composer avec l'existant

L'école élémentaire Maurice Fonvieille par GGR architectes à Pibrac (FR)

De l'extérieur l'école se définit par des volumes simples de briques. Ils se découpent et s'abaissent pour s'adapter à l'existant, se creusent pour se protéger du soleil méridional et se lient pour définir un socle commun. Un toit en tuile le couvre et assoit son échelle domestique. Le long de la piste cyclable, son échelle mesurée bâtit la ville mais n'écrase pas le passant. Lorsqu'il se fait plus important, aux abords de la maternelle, il prend le recul adéquat afin de ne pas s'imposer sur l'école des tout petits.

Le bâti respecte également les aménagements déjà réalisés et en tire pleinement parti. Le mur de soutènement est intégré au volume de la cour, tandis que l'entrée de l'école primaire s'articule avec celle de la maternelle autour de la placette existante. L'entrée s'y développe en creux, guidant les écoliers vers un parvis couvert. Il se prolonge naturellement sur le hall d'entrée et le préau qui une fois ouverts se déclinent comme un seul et même espace.

Du hall naissent les galeries protégées qui distribuent l'ensemble de l'école. Une ossature en bois rythme cette déambulation et confère un supplément de chaleur aux intérieurs. Puis viennent les classes, les ateliers et autres lieux d'éveil à la connaissance. Elles sont éclairées par une lumière venant du nord ou filtrée par des dispositifs de protection solaire adaptés aux différentes expositions. Traversantes, les salles de classes bénéficient d'une ventilation naturelle durant les beaux mois tandis qu'en période hivernale les galeries assurent pleinement leur rôle d'espace tampon. ■



La hausse soutenue des prix des nouvelles constructions confirme un marché belge du logement à deux vitesses

Les prix de l'immobilier neuf en Belgique ont poursuivi leur augmentation au cours du troisième trimestre 2023, malgré les signes persistants d'un ralentissement du marché immobilier en général. Les différences entre les régions se sont également accentuées. C'est surtout dans le segment de l'immobilier neuf que la Flandre et la Wallonie suivent des voies de plus en plus divergentes, comme le révèle le Baromètre de la construction neuve, une initiative du développeur de quartiers Matexi et de la plateforme de données immobilières Realo. Cette étude décrit l'évolution des prix sur le marché belge des nouvelles constructions.

> « Les maisons neuves efficaces au niveau énergétique risquent de devenir inaccessibles pour de nombreuses personnes.

Les résultats du troisième trimestre 2023 indiquent que le marché belge de la construction neuve continue à enregistrer une tendance à la hausse des prix. Les prix d'une maison et d'un appartement neufs moyens ont augmenté respectivement de 0,25 % et de 1,32 % par rapport au trimestre précédent. C'est donc surtout au niveau des appartements que la hausse se poursuit, comme c'est le cas depuis un certain temps.

La faible augmentation des prix des maisons à l'échelle nationale cache des évolutions des prix très différentes entre la Flandre et la Wallonie. Selon Fabrice Luyckx, spécialiste des données chez Realo, « le ralentissement de la croissance des prix des maisons s'explique par le fait que les prix de celles-ci ont augmenté beaucoup plus fortement que le reste du marché immobilier au cours des dernières années. En outre, les mois d'été sont toujours plus calmes dans le secteur immobilier. »

« Ces chiffres du Baromètre de la construction neuve soulignent une fois de plus que le segment de la construction neuve évolue à une vitesse différente de celle du reste du marché immobilier belge », déclare Kristoff De Winne, Acquisition & Development Director chez Matexi. « Dans un marché déjà soumis à une très forte pression en raison de l'augmentation des taux d'intérêt, des coûts de construction et de l'inflation, les maisons neuves efficaces au niveau énergétique risquent de devenir inaccessibles pour de nombreuses personnes. Il est donc très important de veiller à ce que l'offre reste suffisante. A cet égard, nous regrettons que le gouvernement fédéral ait réformé le taux de TVA de 6 % pour la démolition et la reconstruction car dans sa nouvelle forme, la mesure passe complètement à côté de son objectif. En limitant la TVA de 6 % aux seuls particuliers qui démolissent et reconstruisent eux-mêmes, les grands projets de rénovation dans les centres urbains vont devenir inabordables pour de nombreuses personnes. »

À propos du Baromètre de la construction neuve

Le Baromètre de la construction neuve collecte de manière objective des données ouvertes provenant des pouvoirs publics, d'autres sources en ligne et d'annonces immobilières en ligne. Cela donne un échantillon substantiel et représentatif de l'ensemble du marché belge de l'immobilier neuf. La méthode académique validée indépendamment qui est utilisée permet de suivre avec davantage de précision l'évolution réelle du prix des maisons et appartements neufs, en tenant compte des changements de caractéristiques des biens dans le temps.

Le Baromètre de la construction neuve suit l'évolution du prix (hors TVA) d'une maison belge moyenne, à savoir une maison trois façades de 160 m 2 avec trois chambres, une salle de bains et un jardin. Dans le segment des appartements, le bien de référence est un appartement de 95 m 2 avec deux chambres et une salle de bains. ■

Cosmocité

Une vitrine contemporaine pour la culture scientifique de la métropole grenobloise (FR).

Le groupement d'architectes composé d'ARCANE Architectes (France) et de Cardin Julien (Canada) ont conçu le nouveau Centre de sciences Cosmocité implanté sur le site patrimonial des Grands Moulins de Villancourt à Pont-de-Claix, en Isère (France).
La conception audacieuse de ce bâtiment, portée par l'architecte Jean-Yves Guibourdenche, mandataire du groupement, s'inscrit dans une valorisation du concept muséal développé par le scénographe CREO en collaboration étroite avec La Casemate et la communauté scientifique.
Cosmocité se veut la mémoire industrielle du site des Grands Moulins de Villancourt qui constituaient une part importante de l'histoire du patrimoine industriel et humain de l'agglomération et des communes d'Echirolles et de Pont-de-Claix, aux XIXe et XXe siècles.
Cosmocité, c'est la pierre angulaire culturelle du renouvellement urbain de la ville de Pont-de-Claix, le projet se positionnant en entrée nord de la commune.

Le mandat

Reprenant l'implantation exacte de ce bâtiment démoli pour l'occasion, ne pouvant être réutilisé, les architectes ont créé un assemblage de volumes comme un lien entre le passé industriel de la région incarné par le volume blanc, qui rencontre et s'unit avec le pôle scientifique contemporain de la nouvelle institution, incarné par le volume noir.
Le volume blanc, translucide et brillant, abrite les circulations et espaces connexes, alors que le volume noir, mat et opaque, abrite tous les espaces destinés à la diffusion de contenus scientifiques : planétarium, salle immersive et salle d'exposition permanente. L'aspect monolithique, sombre et mystérieux du volume noir, par lequel le regard cherche à en comprendre l'échelle et s'y perdre à l'infini, n'est pas sans rappeler les grands mystères de l'univers et la place de l'humain dans le cosmos.
En intérieur, les circulations verticales et horizontales se font à la lumière naturelle et vues sur le grand paysage.
La volumétrie reflète la fonction, et participe à la grande lisibilité du lieu : la science accueillante et ouverte à tous.

Le programme

Cosmocité abrite :

- Un planétarium de 80 places, équipé d'un simulateur astronomique. Le rôle d'un planétarium est d'enseigner et de vulgariser l'astronomie et les sciences de l'espace aussi bien pour du public scolaire que familial.
- Un parcours de visite permanent sur deux thématiques : un plateau « TERRE » et un plateau « COSMOS »
- Une salle immersive 3D, avec écrans interactifs au sol et au mur
- Un pendule de Foucault de 14 mètres de hauteur
- Un espace d'animation évolutif : espace enfants / jeune public et salle modulable
- Des espaces annexes : accueil, services, administration et logistique
- Une toiture-terrasse en belvédère sur la cuvette grenobloise et ses massifs environnants
- Des espaces extérieurs, jardin ouest, amphithéâtre vert et des espaces de stationnement

L'équipement est dimensionné pour accueillir environ 57 000 visiteurs par an, dont 20 000 visiteurs du milieu scolaire.

Le planétarium

Circulaire, incliné à 10°, il est accessible après une zone d'attente de mise en condition visuelle et un sas acoustique. D'une capacité de 80 places dont 4 places pour les personnes à mobilité réduite, il est équipé de fauteuils inclinés, assurant ainsi une vision 360° sur un écran semi-sphérique de 13 mètres de diamètre. Il est doublé d'une galerie circulaire technique et d'un centre de données.

L'exposition permanente

C'est au studio numérique CREO, basé à Montréal, que l'équipe d'architectes a fait appel pour réaliser la scénographie de Cosmocité. Afin de rencontrer les nombreuses exigences de ce projet ambitieux, CREO a mis sur pied une équipe de conception multidisciplinaire. Celle-ci a travaillé étroitement avec le comité scientifique grenoblois du projet, ainsi qu'avec le Centre de culture scientifique, technique et industrielle de Grenoble.

Très interactive, l'exposition de Cosmocité est conçue afin de répondre à des questions fondamentales telles que : La Terre est-elle unique ? Est-il possible de tout prévoir ? Répartie sur deux étages, elle traite aussi bien de la formation des étoiles que de la cause des séismes. De plus, un pendule de Foucault de 14 mètres de hauteur traverse le bâtiment pour démontrer la rotation de la Terre.

Une conception bioclimatique

Le bâtiment a été implanté de façon à équilibrer l'espace du jardin ouest, et celui du parvis est.
Le hall et l'escalier sont vitrés pour bénéficier des apports solaires gratuits, et inciter le public à prendre l'escalier pour monter dans les étages. Ces apports solaires sont toutefois maitrisés par un verre sérigraphié pour éviter toute surchauffe.
À l'ouest, le bâtiment s'ouvre pleinement sur le jardin et le grand paysage du Vercors, tout en se protégeant des rayonnements de l'été grâce à l'encorbellement de la salle du planétarium.

Qualité des ambiances intérieures

Le confort acoustique est étudié avec soin pour éviter tout transfert de son entre les espaces, mais aussi vers et depuis les espaces extérieurs.

Le confort thermique estival est obtenu par :
- Une structure béton, inerte.
- Des protections solaires efficaces : verre sérigraphié à 50% sur la façade est, effet casquette sur la façade ouest et protections solaires extérieures.
- Des ouvrants, pour de la ventilation naturelle.

La qualité d'air est assurée par un système double flux, doté de débits et de filtres adaptés.

Des optimisations énergétiques

La sobriété énergétique passe d'abord par une réduction des besoins thermiques du bâtiment, réalisée par un bâtiment compact et une enveloppe performante.
La structure principale du bâtiment est en béton armé, isolée par l'extérieur afin de traiter les ponts thermiques et risques de condensation associés, et profiter d'une inertie favorable à l'atteinte du confort d'été.
La performance de l'enveloppe a été dimensionnée afin d'être bien inférieure au seuil d'exigence règlementaire français en termes de besoins en énergie. La production de chaleur s'effectue sur le réseau de chaleur urbain et le rafraîchissement par des pompes à chaleur.

L'aménagement paysager

À l'est du bâtiment, on observe un parvis minéral, urbain, donnant sur le cours Saint-André, en rapport avec les différents flux, les activités et l'attractivité du lieu. À l'ouest se dessinent un jardin et un amphithéâtre de verdure, une zone tampon entre les stationnements et le Centre de sciences. Un cèdre centenaire au sud est préservé et s'articule avec la ville en renouvellement. ■

12ième édition

interSolution

17-18 JAN 2024
9.30 - 20.00 | 9.30 - 18.00
Gand - Belgique
FLANDERS EXPO

SALON INTERNATIONAL POUR LES PROFESSIONNELS DE L'ÉNERGIE SOLAIRE DANS LE BENELUX

LE SALON N° 1 EN BELGIQUE

10.000 M² SOLAR BUSINESS

www.intersolution.be

Enregistrez-vous sur le site avec le code : P1039753 pour une entrée GRATUITE

STIEBEL ELTRON

STIEBEL ELTRON,
votre partenaire pour un confort durable

www.stiebel-eltron.be

STIEBEL ELTRON vous propose des produits utilisant des énergies renouvelables combinées avec l'énergie verte. Une gamme de produits qui vous ouvre de nouvelles perspectives et vous permet de créer dans votre maison un confort plus sain pour vous et pour l'écologie.
La maison de demain c'est un bien-être durable.

Eau chaude | Chaleur | Refroidissement

Echanges interreligieux

L'architecte David Adjaye a conçu l'Abrahamic Family House à Abu Dhabi. Cette structure regroupe trois espaces religieux, à savoir une mosquée, une synagogue et une église, le tout reposant sur un pavillon d'accueil séculier.

L'objectif de la maison est de favoriser le dialogue et les échanges interreligieux, en encourageant la coexistence pacifique et l'acceptation des différentes croyances, nationalités et cultures. Les visiteurs peuvent participer à des offices religieux, écouter les écritures saintes et assister à des rituels sacrés dans chacun des lieux de culte. En outre, un quatrième espace, qui n'est lié à aucune religion spécifique, sert de centre à toutes les personnes de bonne volonté pour qu'elles se rassemblent. La communauté propose également des programmes éducatifs et événementiels.

La conception architecturale s'inspire des points communs entre les trois religions, en mettant l'accent sur les similitudes plutôt que sur les différences. Les trois structures cubiques, bien que non alignées, représentent des formes puissantes et unifiées, chacune ornée de colonnades, d'écrans et de voûtes pour signifier leur nature sacrée. L'espace public intermédiaire, symbolisé par un jardin, sert de métaphore à l'unité, reliant les trois religions et promouvant la communauté, la connexion et la civilité. Le podium relie ces espaces de manière transparente, encourageant l'inclusion et la célébration de l'histoire et de l'identité collectives. ■

Effets de lumière "flottants"

Le cabinet d'architecture britannique Foster + Partners a réalisé le siège social de l'entreprise bio-pharmaceutique Ferring Pharmaceuticals. Le bâtiment de forme triangulaire est situé au Danemark, en bord de mer à Copenhague, offrant une vue magnifique sur Malmö et la côte suédoise voisine, où l'entreprise a été fondée.

La structure est perchée au-dessus d'un sous-sol en béton « massif" et grâce à son corps en verre stratifié, semble « flotter » sur l'eau: les six étages superposés - d'une inspiration précise d'origine asiatique taoïste - et le auvent du toit sont en porte-à-faux pour capturer davantage la lumière et les reflets, créant ainsi des espaces ombragés sur chaque étage et des jeux de « plein et de vide », conférant ainsi mouvement et dynamisme à toute l'architecture.

La grande façade en verre tournée vers la Suède favorise la lumière naturelle, tandis que les étages en porte-à-faux permettent un ombrage naturel des étages inférieurs. Le cœur du bâtiment est constitué d'un grand atrium intérieur en hauteur, surmonté d'un dôme en verre unique en son genre, car chaque panneau en triple vitrage a été plié à froid pour créer la forme surprenante. Le dôme guide la lumière naturelle à l'intérieur de la structure et assure que les pièces - comme les salles de réunion et les espaces communs donnant sur l'atrium - soient parfaitement éclairées.

La lumière est donc un acteur majeur: d'une part, la lumière naturelle s'intègre parfaitement dans l'architecture grâce à l'utilisation du verre et des éléments structuraux (comme le dôme et la grande façade); d'autre part, la lumière artificielle devait être hautement performante tout en se fondant harmonieusement avec les sources de lumière naturelle.

Les solutions d'éclairage de l'entreprise vénitienne Linea Light ont été utilisées à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de la structure et se sont avérées particulièrement adaptées pour répondre aux besoins du projet, grâce notamment à leur extrême flexibilité et à leur capacité à offrir des performances élevées tout en restant pratiquement invisibles aux yeux des utilisateurs de l'espace.

Entre esthétique épurée et emphase architecturale

Pour mettre en valeur l'architecture réalisée par Foster + Partners, le Groupe Linea Light a proposé deux solutions parfaitement en harmonie avec la structure: la façade extérieure en verre et le sous-sol massif en béton grâce aux solutions de l'entreprise vénitienne donnent l'impression que le bâtiment « flotte » sur l'eau : les projecteurs réglables Shaker et les fixes, Portik, créent des orchestrations de lumière qui ont valorisé les architectures complexes du bâtiment. ■

La cabane en Estonie

Piil, nommée d'après le mot estonien « piiluma » signifiant « jeter un oeil/regarder », est une élégante cabane dans les arbres préfabriquée de 9 m de haut avec un plan compact, surélevé pour minimiser son impact au sol et offrant en effet une vue généreuse sur le vaste territoire sauvage estonien.

La structure de 19 m² repose sur un « pied », suspendue au-dessus d'une terrasse pour créer un salon en plein air à l'abri de la pluie et de la neige. Une porte discrète permet d'accéder à l'intérieur, la couche de revêtement étant décollée pour révéler la structure métallique supportant l'impressionnant porte-à-faux. Enveloppé dans un bardage en pin aléatoire, le pied contient un escalier et des rangements.

La chambre surélevée offre une plus grande intimité, un point de vue unique et la possibilité de se reposer parmi les branches d'arbres. L'intérieur de l'espace est tout en chêne blanchi à la chaux. L'interaction des niveaux permet aux surfaces horizontales d'être utilisées de manière informelle comme tables, sièges ou espaces d'exposition, tandis que les panneaux verticaux en bois ajoutent une qualité semblable à celle d'une cabane dans les arbres.

Piil offre les installations nécessaires au travail à distance et au repos confortable : un lit king-size, deux tables de travail, une kitchenette, de nombreux rangements dissimulés et une salle de bain généreuse avec une douche éclairée par un puits de lumière.

Le point culminant est l'immense fenêtre/puits de lumière associée à la généreuse mezzanine avec hamac – un endroit pour se sentir suspendu au milieu de la forêt, avec rien d'autre que la vue panoramique devant et le doux balancement de la cime des arbres au-dessus.

À l'extérieur, Piil est finie en pin non traité et thermiquement modifié par Thermory – un matériau qui nécessite peu d'entretien et qui vieillira gracieusement jusqu'à devenir gris argenté, aidant ainsi le bâtiment à se fondre dans la forêt de pins dans laquelle Piil a été soigneusement placée.

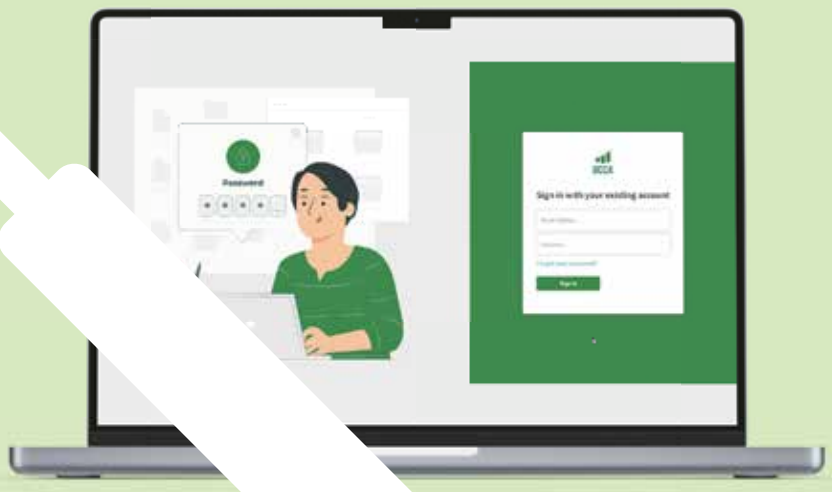
L'utilisation de ce revêtement pare-pluie à section carrée ajoute de la profondeur visuelle ; filtre la lumière et l'air dans le bâtiment tout en lui donnant un aspect monolithique. Tous les éléments de Piil sont conçus pour être finis dans une usine hors site, puis livrés dans des endroits éloignés et pittoresques, où ils sont assemblés. La fabrication hors site signifie un niveau de fabrication plus élevé, ce qui se traduit par une unité d'hébergement bien isolée avec du triple vitrage. ■

OSEZ LA TRANSPARENCE
DANS VOTRE DOMAINE !

MY BCCA

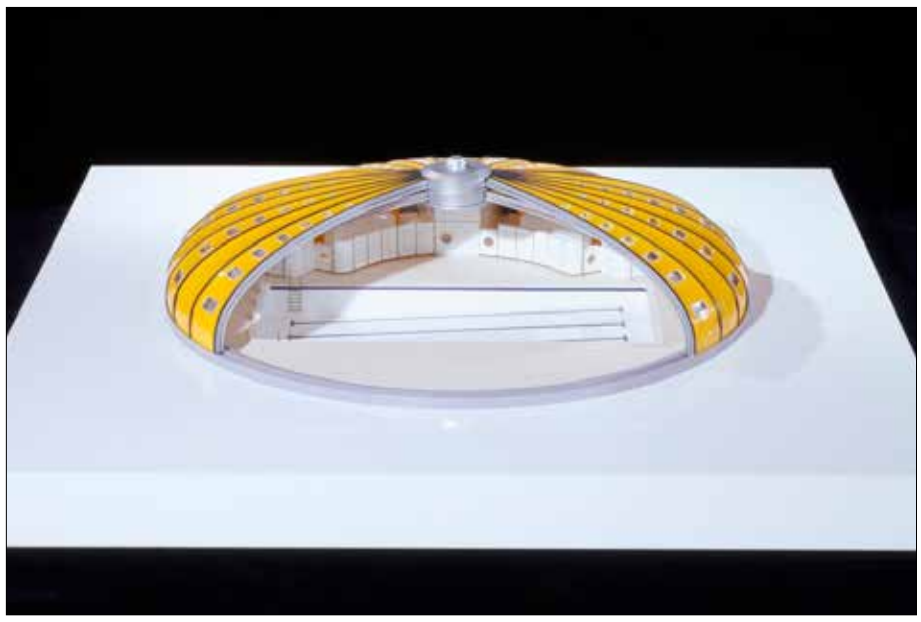
L'organisme de certification BCCA lance son portail "MyBCCA" dans le domaine de la réparation du béton.

Une plateforme de consultation et un outil de communication à valeur ajoutée pour les prescripteurs comme pour les entrepreneurs.



BCCA

www.bcca.be



Les piscines tournesol

Z Architecture remporte le concours pour la réhabilitation et extension de sa deuxième piscine tournesol: la « citrouille d'Achicourt »

Ce sont des monuments en voie de disparition. Sur les 183 piscines tournesol construites dans les années 70, nombre ont été démolies et rares sont celles encore en activité. Quelques mois après la livraison de l'OVNI des Abrets-en-Dauphiné (récompensé par un Pool Design Award en décembre 2022), Z Architecture a donc remporté le concours d'architecture concernant la réhabilitation de la « citrouille d'Achicourt ».

Surnommée ainsi par les achicouriens en raison de sa joyeuse couleur jaune-orangé, la vétusté de cette piscine tournesol - construite en 1977 - nécessitait une réhabilitation complète. Élément patrimonial, la coupole et ses 36 arches caractéristiques sera bien évidemment conservée et valorisée. Un nouveau mécanisme d'ouverture permettra à la coque de s'ouvrir généreusement sur les espaces extérieurs.

Une extension, sobre et compacte, permettra l'ajout de nouvelles fonctions : bassin d'apprentissage, pataugeoire, solarium, vestiaires individuels et collectifs, locaux administratifs... en plus du bassin actuel qui sera recouvert d'inox. La surface de l'équipement sera ainsi portée à 1 670 m², soit 61% de plus qu'actuellement, avec des circulations repensées pour maximiser la lumière naturelle. Cette réhabilitation garantira également l'accueil et l'accessibilité de l'ensemble de la piscine à tous types de handicaps.

Les énergies renouvelables sont privilégiées avec l'exploitation du réseau de chaleur urbain (géothermie et biomasse) et la récupération des calories.

Le chantier sera lancé en octobre 2024 pour une livraison fin 2025. ■

> « Ce sont des monuments en voie de disparition.

Ruines souterraines

Kaggalipura est une petite ville située à 40 km au sud de Bengaluru (Inde). Le terrain agricole de 3 acres est un verger où poussent des arbres tels que la mangue, le sapota, la banane, la noix de coco, le fruit du beurre et le jacquier.

Le site offrait de nombreuses possibilités de conception. Un paysage en pente a permis de créer un système de collecte des eaux de pluie pour soutenir les pratiques agricoles existantes. Une chute abrupte de quatre mètres précédée d'un terrain plat a permis au bâtiment de se fondre dans le paysage avec un minimum de découpage. Le côté sud est enfoncé le long de cette pente, ce qui atténue les gains de chaleur, tandis que le côté nord s'ouvre sur le paysage et tire parti de la lumière. Les toits sont remplis, ce qui confère un sentiment de continuité au paysage, augmente la masse thermique, maintient la fraîcheur des espaces situés en dessous et offre des possibilités d'agriculture à petite échelle au-dessus.

L'idée de A Threshold Architects est partie de grottes multifonctionnelles nichées dans la terre avec son terrain existant, comme des ruines inachevées, planifiées dans et autour des arbres existants, pour finalement, au fil des ans, faire partie de la nature.

Les matériaux utilisés proviennent tous de sources locales, avec une empreinte minimale. Les plus gros blocs de pierre extraits du site ont été utilisés pour le mur de soutènement, tandis que les plus petits rochers et cailloux ont été utilisés comme revêtement de sol dans les cours. La construction du bâtiment a fait appel à des maçons, des artistes et des artisans locaux, présents dans le village de Kaggalipura et ses environs, dans le cadre d'une activité de construction communautaire.

Les briques locales ont été achetées dans un village voisin dans leur forme brute ; les joints de mortier ont été remplis avec un mélange de chaux, de terre du site et une utilisation minimale de béton ; l'intention était de garder les murs de briques comme principal mur porteur dans leur forme brute, robuste et exposée, sans aucun enduit, la structure entière étant une forme de structure porteuse.

L'ensemble du programme, construit et non construit, a été imaginé comme étant multifonctionnel et pouvant être utilisé pour de nombreuses activités au fil du temps.

Les exigences initiales du client pour une ferme, qui serait utilisée occasionnellement, ne justifiaient pas la construction d'une telle échelle, et des suggestions ont donc été faites pour modifier le cahier des charges. Au lieu de cela, les espaces sont conçus pour être flexibles et accueillir diverses fonctions, répondant ainsi à l'un des principaux objectifs de la conception, à savoir soutenir la communauté locale et ses activités. L'alternance de configurations construites et non construites permet aux fonctions de se dérouler à l'intérieur des grottes et de déborder sur les cours ouvertes. Par exemple, les classes pour les écoliers locaux peuvent se dérouler dans les grottes, tandis que les cours ouvertes peuvent être utilisées comme espaces de sortie pour que les enfants puissent manger et jouer. En outre, la cour ouverte peut servir de transition entre la salle de classe et le terrain ouvert au nord, les escaliers devenant des places assises pour regarder. Dans un autre cas, elle peut accueillir des programmes visant à soutenir les artisans locaux en plein essor. Avec ses niches, le passage en contrebas au nord pourrait devenir un lieu d'exposition du travail des artisans, tandis que les grottes et les cours ouvertes au nord pourraient devenir des lieux d'exposition.

Le bâti et le non-bâti se complètent, les espaces non-bâtis sous forme de vides imaginés autour des arbres existants pouvant être utilisés pour diverses activités de débordement. Ainsi, ces grottes et ces cours peuvent servir de logement, de jardin d'enfants ou d'école primaire, les habitants du village peuvent utiliser ces espaces pour des activités communautaires ou des rassemblements, ainsi que comme résidence d'artistes où les artistes des environs peuvent venir et rester pour diffuser leurs compétences et leurs connaissances en matière d'artisanat parmi les habitants du village. ■

Se chauffer avec les énergies renouvelables

Quand le froid revient, qui ne rêve pas de se blottir au coin du feu pour se réchauffer ? La chaleur d'une cheminée nous ramène à nos origines, mais bien d'autres solutions existent pour chauffer nos maisons sans faire trop de mal à la planète.

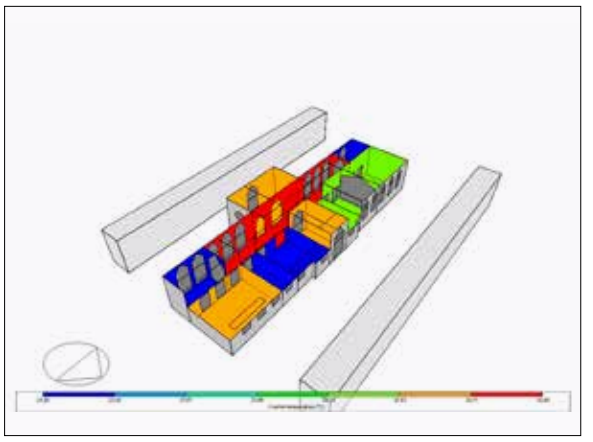
Avec 45% de la consommation totale d'énergie du pays, le chauffage des bâtiments a un impact non négligeable sur l'environnement. Alors avant de penser à chauffer un bâtiment, il faut réduire ses besoins en énergie, car la meilleure énergie reste celle que l'on n'a pas consommée. En choisissant le concept de la construction passive pour du neuf, ou en rénovant sa maison, on réduit la consommation énergétique du bâtiment. Il est aussi nécessaire d'abandonner les énergies fossiles pour se tourner vers les énergies renouvelables, comme le bois, le soleil ou l'énergie du sol, beaucoup moins dommageables pour la planète.

Systèmes de chauffage manuels versus automatiques

Pour choisir un système de chauffage, il s'agit de se poser la question suivante: qu'est-ce que je suis prêt à faire pour me chauffer ? Est-ce que je veux me lever le matin sans devoir m'en soucier ? Ou est-ce que je suis d'accord de m'investir un peu plus en allumant un feu à mon réveil ? La réponse à cette question permettra d'orienter son choix.

La ventilation

Les problèmes de santé causés par l'insuffisance ou l'absence de ventilation de l'espace intérieur habité sont souvent évoqués dans le milieu de l'habitation, notamment



pour justifier la nécessité de doter les maisons d'un système de ventilation mécanique. L'air intérieur d'un bâtiment d'habitation peut théoriquement contenir divers types de contaminants auxquels les occupants sont susceptibles d'être exposés. De nombreuses études ont établi des liens entre la présence de contaminants de l'air intérieur et certains problèmes de santé. La réduction de la contamination de l'air intérieur doit idéalement faire l'objet d'une stratégie qui englobe un certain nombre de mesures, le contrôle à la source étant sans aucun doute l'option à envisager en premier lieu.

La ventilation d'un bâtiment contribue au confort et à la qualité de l'air en évacuant les polluants (odeurs, humidité, produits de combustion des appareils de chauffage, microbes, etc.). Elle participe également à préserver le bâti en évitant les désordres dus à une aération insuffisante : condensation et développement de moisissures. Sont distinguées la ventilation naturelle ou mécanique ainsi que d'autres systèmes permettant également le refroidissement de l'air : free cooling, surventilation nocturne d'été, etc.

Les Belges connaissent encore trop peu les avantages des pompes à chaleur

Environ la moitié des habitations belges se prêtent à l'utilisation d'une pompe à chaleur, mais beaucoup de Belges l'ignorent. Ils ne sont pas non plus conscients des avantages qu'elle peut apporter. C'est ce qui ressort d'une enquête commandée par Daikin et réalisée par iVox

C'est la deuxième année consécutive que Daikin a mené cette enquête nationale sur le chauffage. Des spécialistes de Daikin, d'Eneco, de Techlink et de l'Université de Gand ont participé à l'analyse des données recueillies.

L'enquête a révélé qu'environ une maison existante sur deux se prête à l'installation d'une pompe à chaleur, principalement pour le chauffage électrique (95 %) et, dans une moindre mesure, pour le chauffage au mazout (une sur trois), mais aussi pour ceux qui se chauffent actuellement avec une chaudière à gaz, soit la majorité des personnes interrogées. Cette conclusion est basée sur la surface du logement, la consommation d'énergie estimée et le niveau d'isolation déclaré. Les spécialistes se sont également appuyés sur une étude de Vito. Celle-ci a montré qu'aux prix actuels de l'énergie, une pompe à chaleur est rentable pour les maisons dont la demande de chaleur est

photo: Daikin

photo: Daikin

limitée à 70 W/m², voire à 100 W/m² pour les maisons plus petites. En fait, un quart des installations de chauffage central installées l'année dernière sont déjà équipées d'une pompe à chaleur.

Les installateurs jouent un rôle de premier plan

44,4 % des personnes interrogées ont déclaré ne pas être au courant des exigences et des demandes en matière de construction et de rénovation durables. Cette question a mis en évidence le rôle de l'installateur. 28% des Belges qui ont déjà fait installer une pompe à chaleur l'ont fait sur les conseils de leur installateur. Au cours des trois dernières années, de nombreuses entreprises d'installation se sont lancées sur le marché des pompes à chaleur en tant que nouveaux venus. Par conséquent, les installateurs eux-mêmes demandent des informations détaillées.

photo: Daikin

"82% de nos membres installateurs déclarent avoir de l'expérience dans l'installation de pompes à chaleur. Un peu plus d'un tiers d'entre eux n'ont acquis cette expérience qu'au cours des trois dernières années", explique Vincent Vancaeyzeele, responsable de la technologie et de l'innovation au sein de l'organisation sectorielle Techlink. "Près de la moitié des installateurs qui n'installent pas encore de pompes à chaleur déclarent qu'ils aimeraient suivre une formation pour commencer à le faire. En outre, un certain nombre d'installateurs indiquent qu'il y a une certaine incertitude parmi eux, ainsi que parmi les clients finaux. Nous nous engageons donc à continuer d'informer, de former et de soutenir nos installateurs. L'année dernière, par exemple, près de 1 000 installateurs ont participé à nos séances d'information.

Texte : Koen Mortelmans

Daikin Altherma 3

Pompe à chaleur air/eau

Daikin Altherma 3 F

Ballon d'eau chaude 230L intégré

L'unité intérieure Daikin Altherma 3 F dispose d'un ballon d'eau chaude sanitaire intégré de 180 ou 230 litres et offre une consommation d'énergie minimale, garantissant une disponibilité permanente d'eau chaude sanitaire pour un confort maximal.

La gamme Daikin Altherma offre une multitude de possibilités. Les unités extérieures Split et HydroSplit fonctionnant au réfrigérant R32 sont disponibles en capacités allant de 3,5 kW à 14 kW. Daikin répond ainsi à tous les besoins en chauffage et eau chaude sanitaire des habitations.

Ventilation de la façade au niveau supérieur : Le nouvel AEROMAT VT de SIEGENIA

Le système modulaire innovant AEROMAT VT est un ventilateur de façade décentralisé avec ventilation passive ou active, disponible en plusieurs variantes, de l'alimentation et/ou de l'évacuation à la récupération de chaleur.

Le boîtier universel facilite l'intégration de l'unité dans l'enveloppe du bâtiment. Le système est variable en longueur et en profondeur, ce qui permet d'avoir différentes versions du ventilateur avec une apparence identique. La conception de la façade est soutenue par l'intégration discrète du ventilateur dans l'ébrasement, le parapet ou le linteau. Ainsi, l'installation peut être visible ou cachée. En outre, l'AEROMAT VT présente une excellente isolation acoustique, une qualité d'air élevée et un faible bruit propre.

L'AEROMAT VT répond aux exigences les plus élevées en matière de confort ambiant. De plus, avec une excellente récupération de chaleur allant jusqu'à 93 %, l'AEROMA VT WRG offre un équilibre entre la taille, le bruit propre et l'efficacité énergétique avec la classe A. Cela garantit non seulement l'efficacité énergétique mais aussi la durabilité. Les architectes bénéficient également de la polyvalence de l'AEROMAT VT, dans la version avec ventilation passive ou active. Celles-ci sont disponibles en différentes versions et répondent aux exigences les plus diverses en matière d'équilibre entre l'isolation acoustique et le mouvement débit d'air.

www.siegenia.com

SIEGENIA®
brings spaces to life

À chaque toiture verte, sa solution de drainage !

Les toitures vertes offrent un certain nombre d'avantages qu'il ne faut pas sous-estimer comme par exemple leur impact très positif sur l'écologie, la gestion de l'eau, le climat, l'amélioration du milieu de vie, etc. Les atouts des toitures vertes sont nombreux mais elles exigent de mettre en œuvre le complexe adéquat.

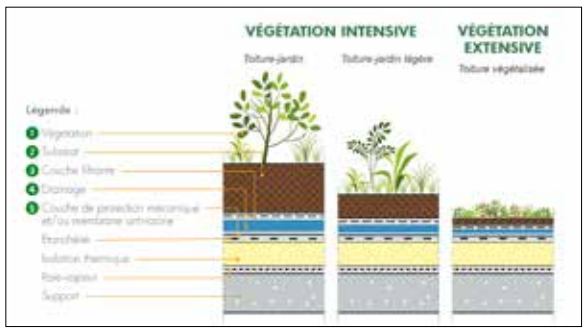
Types de toitures vertes

On peut distinguer deux catégories principales de toitures vertes, dépendant de leur épaisseur, composition et végétation. Il y a d'une part les toitures vertes extensives qui ont une végétation limitée en hauteur. D'autre part, on retrouve les toitures vertes intensives dont l'aspect et l'utilisation s'apparente plus à celle d'un jardin classique.

L'importance des membranes de drainage

Une membrane de drainage joue un rôle important dans le système complet d'une toiture verte. Elle offre à la fois un effet tampon tout en assurant une bonne évacuation de l'eau de pluie. Pendant les périodes sèches, les réserves d'eau contenues dans la membrane de drainage seront diffusées dans les couches supérieures du substrat afin d'apporter l'humidité nécessaire à la végétation.

Les différents types de toits verts



Différence entre les toits verts intensifs et extensifs

Choisir la bonne membrane de drainage

En tant que spécialiste en membranes de drainage, une partie de la gamme MatGeco est consacrée aux solutions de drainage pour toitures vertes.
Le ***Roofdrain ST12*** est la solution 3 en 1 qui permet avec un seul produit d'assurer drainage, protection mécanique et rétention d'eau. Le ***DrainoTech G20***, avec ses noppes de 20 mm, offre une rétention d'eau de 6 l/m² en partie supérieure ainsi qu'une grande capacité de drainage en partie inférieure. Les dalles précultivée ***Sedum StockDrain*** sont l'alternative idéale afin d'obtenir instantanément et facilement une toiture verte réussie.
MatGeco propose également des accessoires pratiques en vue d'une mise en œuvre optimale de la toiture verte. Le ***RB Line 800*** est une membrane anti-racine qui permet

RoofDrain protège et draine la membrane d'étanchéité

d'assurer la protection de l'étanchéité. L'HydraLook offre une protection et un regard aux points d'évacuation. Avec le ***SilexTop 80***, une séparation parfaite entre le gravier et le substrat est assurée à l'aide d'un profil en L.

Dalles de Sedum StockDrain précultivées

Vous trouverez chez un seul partenaire les solutions et les conseils qui correspondront le mieux aux spécificités de votre projet. Une équipe de spécialistes MatGeco vous viendra en aide pour cela, n'hésitez pas à les contacter afin de recevoir des conseils personnalisés.

+32 67 41 16 10
info@matgeco.be
www.matgeco.be

MatGeco
Geotechnical products

Vandamme Houtatelier opte pour protection solaire en toile esthétique et fonctionnelle

Vandamme Houtatelier, spécialisé dans toutes sortes de travaux de menuiserie, remonte à 1985, lorsque le père, Ronny Vandamme, a transformé sa passion profonde pour le bois en sa propre entreprise de menuiserie. Entre-temps, le fils Jeroen dirige l'entreprise à Veurne avec sa femme Florence, et Vandamme Houtatelier est devenu un atelier de menuiserie moderne.

Fin juin, début juillet 2022, la façade de l'atelier de menuiserie a été équipée de la protection solaire en toile DucoScreen Front 150 FIX, structurelle et esthétique.

La recherche de l'excellence

Dans l'atelier, l'artisanat pur est transformé en un travail sur mesure de la plus haute qualité. Cette perfection dans les opérations quotidiennes de l'atelier de bois a également été une référence pour le choix de la protection solaire en toile de DUCO.
Jeroen Vandamme, directeur commercial chez Vandamme Houthandel, explique : « Une finition parfaite et des conceptions solides, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, nous permettent de garantir une ***qualité supérieure absolue*** à

nos clients. C'est ce que nous défendons. Lorsque nous avons cherché de la protection solaire extérieure pour ***maintenir le climat intérieur de notre atelier à un niveau optimal***, nous avons voulu continuer à mettre l'accent sur la qualité. C'est ainsi que nous nous sommes retrouvés avec nos voisins DUCO."

Belle combinaison avec la menuiserie en bois noir

La protection solaire extérieure en toile ***DucoScreen Front 150 FIX*** se marie parfaitement avec la menuiserie noire en bois et la façade en béton de l'entreprise. C'était une condition très importante pour Vandamme Houtatelier. L'image devait être parfaite à 100 %.
Jeroen explique : "La ***symbiose parfaite*** entre la menuiserie, la façade en béton et la protection solaire en toile garantit un aspect élégant au bâtiment. En outre, les glissières de l'écran DucoScreen Front 150 FIX sont dissimulées de manière ***totalement invisible*** derrière les poutres verticales en bois, ce qui rend la finition 100 % satisfaisante."

Prêt à affronter les tempêtes

Le site de Vandamme Houtatelier n'est pas très éloigné de la côte. En cas de tempête les choses peuvent donc se gâter. Mais même dans ce cas, les responsables peuvent dormir sur leurs deux oreilles. En effet, la version FIX de la protection solaire DucoScreen Front 150 FIX garantit que l'écran reste bien en place, même dans les ***rafales de vent*** les plus violentes.

Une coopération harmonieuse

"Tout au long du processus, du devis à l'installation, Dirk Stevens, directeur des ventes chez DUCO, était présent pour donner des conseils et aider à gérer le projet", poursuit Jeroen. Une ***collaboration harmonieuse*** qui a abouti à un ***client satisfait*** et à un ***résultat final magnifique***. Nous n'aurions pas pu rêver mieux.

www.duco.eu/be_fr/vandamme-houtatelier-furnes

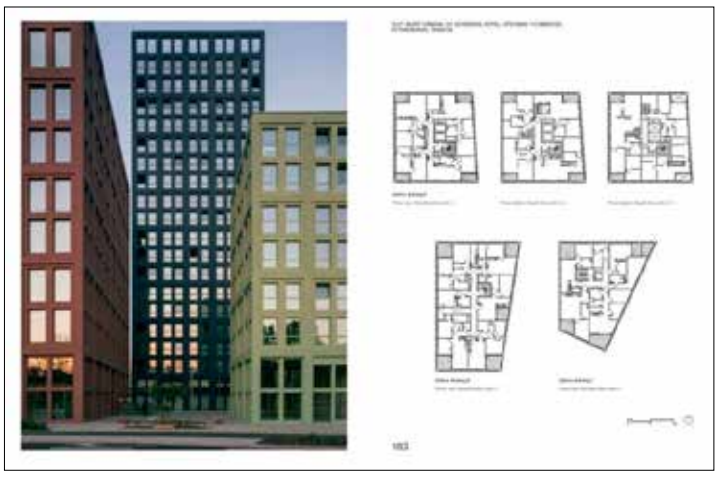
DUCO

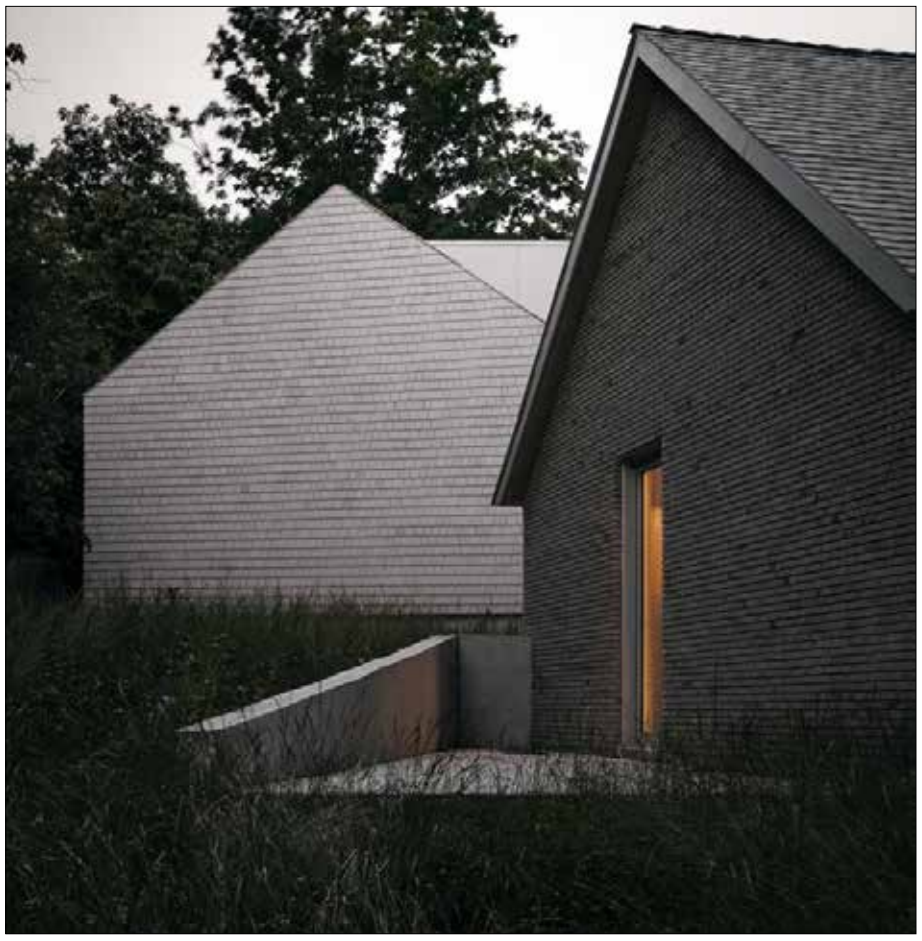
"LAN. Architectura 2010-2023"

La dernière publication de TC Cuadernos est consacrée à l'agence parisienne LAN, dirigée par Benoît Jallon et Umberto Napolitano, qui ont réussi en un peu plus de deux décennies à établir une voix singulière dans le paysage architectural européen.

À travers 322 pages, avec des textes critiques rigoureux et une riche documentation sur leurs projets, cette monographie permet d'apprécier l'évolution et la maturation du langage architectural de LAN au cours de la dernière décennie. Le résultat est des interventions en apparence simples, mais empreintes d'échos historiques. Des bâtiments qui semblent avoir toujours existé, mais conçus pour anticiper leurs futures métamorphoses. Des espaces où la fonction est subordonnée à la vocation civique.
Loin des gestes ostentatoires, leur travail mature opte pour un langage épuré, mais profondément enraciné dans la culture architecturale européenne. Une monographie incontournable pour comprendre l'une des voix les plus uniques du paysage actuel.
LAN (Local Architecture Network) a été créé par Benoit Jallon et Umberto Napolitano en 2002, avec l'idée d'explorer l'architecture en tant que matière au croisement de plusieurs disciplines. Cette attitude, aujourd'hui devenue méthodologie, permet à l'agence de parcourir de nouveaux territoires à la recherche d'une vision impliquant à la fois les questions sociales, urbaines, écologiques, et fonctionnelles.
Les projets concrétisent cet esprit d'ouverture et couvrent un spectre très large d'échelles et de programmes : le théâtre du Maillon (Equerre d'argent 2020), la tour Euravenir (nominé au Mies van der Rohe Award 2015 et Prix Soufaché de l'Académie d'Architecture), les logements expérimentaux de Begles (Biennale de Venise 2016), la résidence étudiante de la Rue Pajol (premier prix national BigMat), les archives départementales EDF (Leaf Awards 2011), les Neue Hamburger Terrassen (International Architecture Awards en 2014) sont quelques-uns des opérations iconiques que l'agence a produits ces deux dernières décennies. LAN travaille actuellement en Europe (France, Belgique, Allemagne et Slovénie) et s'ouvre à l'international à travers les expériences au Moyen Orient et en Asie.

En plus de la conception architecturale et urbaine, l'agence s'engage activement dans le débat disciplinaire et développe une production théorique importante, sous forme d'expositions (Biennale de Venise en 2016, Haussmann – modèle de ville au Pavillon de l'Arsenal 2017), de publications (Traces en 2012, Napoli Super Modern 2020) et de conférences. Depuis 2019 deux nouveaux projets ont vu le jour dans l'écosystème LAN : le laboratoire de recherche sur l'architecture et le réel (RAAR) et le restaurant galerie Pianoterra.
L'enseignement et la transmission font aussi partie de la vision transversale et transdisciplinaire. Umberto Napolitano a été professeur à la Columbia University GSAPP de New York (USA) et à l'AA School of Architecture à Londres (UK), et enseigne actuellement à la TU de Wien. Il est membre de l'Académie Française d'architecture depuis 2016. ■





Les strates de la nature

StudioAC présente Cherry Valley, une résidence située dans le comté de Prince Edward, à deux heures et demie à l'est de Toronto. Caractérisé par un littoral complexe et une industrie viticole en plein essor, le paysage et le sens du lieu se résument à des champs et à des rivages.

Le site de cette maison offre les deux, en commençant par un plateau ressemblant à une prairie à l'entrée, puis une crête qui descend rapidement jusqu'au bord du lac. Ce nœud est devenu le point central de l'expérience du site - un perchoir naturel juste en dessous de la canopée, à l'abri du vent dans le dos grâce à la crête, et avec une vue sur l'eau encadrée par le dessous de la canopée. C'est là que la maison devait être implantée.

La maison s'enfonce dans la crête, protégée à l'arrière et offrant un point de vue en contrebas des arbres. De grandes fenêtres au bord de l'eau encadrent la vue sur le rivage, tandis que des fenêtres panoramiques au niveau du sol face à la prairie offrent un point de vue sur le "champ". Cette vue panoramique immerge le spectateur dans le paysage plutôt que de le placer au-dessus de lui, ce qui lui permet d'observer les différentes strates de la nature, du sol à la fougère, en passant par les arbres et le ciel. Des lucarnes plus grandes apportent une lumière supplémentaire venant d'en haut, parfois de manière conventionnelle à travers la surface verticale, et d'autres fois par des éléments horizontaux.

Bien que la séquence spatiale et le concept d'implantation soient tout à fait contemporains, la forme et la matérialité du projet s'inspirent de l'architecture plus agraire de la région. La brique et le cèdre célèbrent la dualité du site. La brique est utilisée sur le mur massif qui retient le flanc de la colline dans laquelle la maison est nichée, tandis qu'un toit en cèdre enveloppe la façade qui fait face à l'eau, engageant un dialogue avec les arbres qui encadrent la vue sur le lac. L'intérieur est entièrement revêtu de planches de sapin de Douglas, la brique habillant à nouveau les murs qui dialoguent avec la tectonique extérieure. ■

> "La vue panoramique immerge le spectateur dans le paysage plutôt que de le placer au-dessus de lui.

L’escalier est un meuble

Un chalet bien intégré dans son environnement, par Fjord Arkitekter

Cette « cabane » d’hiver est située à Nordmarka, une région boisée comprenant la partie nord d’Oslo, en Norvège. Accessible à moins d’une heure de ski du centre-ville, cet itinéraire est réputé pour ses paysages à couper le souffle, ce qui en fait une destination prisée des amateurs de sports d’hiver.

La conception cherche à préserver le terrain naturel et les caractéristiques du site. La construction est simple et pragmatique, utilisant des matériaux robustes et organiques qui peuvent durer des siècles.

Le revêtement extérieur est fait de bois de pin qui a subi un traitement norvégien connu sous le nom de « Møre Royal », selon lequel le bois est imprégné sous vide dans de l’huile pour améliorer sa résistance aux intempéries et minimiser les besoins d’entretien. Au fil du temps, le bois développe une patine et se fond parfaitement dans l’environnement. À l’intérieur, la cabine est en épicéa verni.

À l’intérieur, la cabine est en épicéa verni. Le rez-de-chaussée dispose d’un sol en béton ciré, tandis que le loft est fini en épicéa huilé. Aux normes proches des maisons passives, le chalet est exclusivement chauffé par géothermie.

Sa forme est simple et sans prétention. La disposition allongée et étroite crée une séparation spatiale entre les chambres et les espaces communs. Le rez-de-chaussée comprend le salon, la salle à manger, la cuisine, le hall d’entrée, le sauna, la salle de bains et les chambres, tandis que le loft accueille un bureau et des chambres supplémentaires.

Les espaces communs s’assemblent parfaitement, offrant des zones distinctes au sein de cet espace généreux. Le salon domine la vue et dispose de grandes fenêtres sur deux côtés, créant un lien entre les paysages intérieurs et extérieurs.

Les hauteurs de plafond variables dans tout le chalet ajoutent un caractère et une dimension uniques à chaque pièce. L’escalier est un meuble à part entière qui définit le design et l’agencement de la cabine. ■

Nager dans le ciel

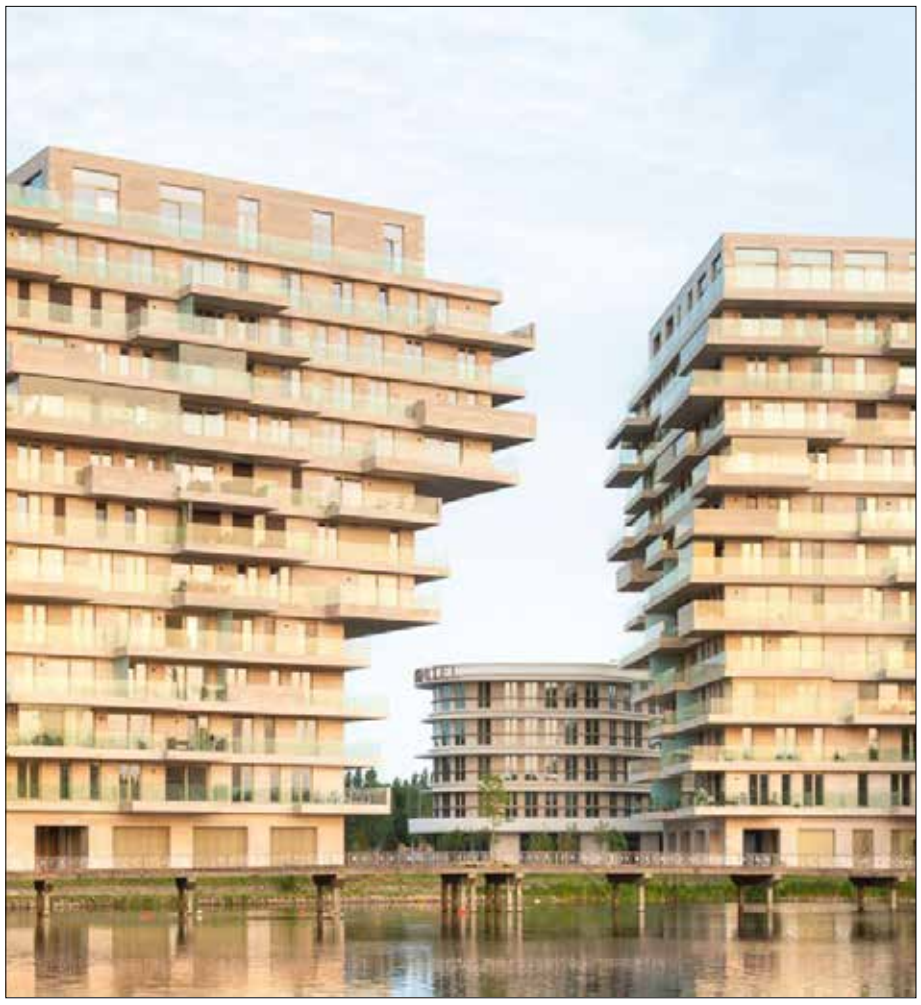
Inspiré par l’environnement verdoyant du parc national de Khao Yai, en Thaïlande, ce projet de Urban Praxis embrasse la nature en accueillant une expérience de “rez-de-chaussée surélevé”, où les clients se fondent harmonieusement dans l’environnement luxuriant du parc.

L’idée est d’offrir une nouvelle expérience utilisateur sur le concept de “rez-de-chaussée surélevé” dans lequel les clients de l’hôtel peuvent profiter de l’environnement du parc national. Malgré les contraintes d’espace imposées par la réglementation, chaque chambre a été conçue comme une luxueuse cabine forestière superposée à une suite avec balcon vert. Par conséquent, toutes les chambres sont des suites spacieuses dotées d’un espace de vie, d’une salle de bains privative, d’un balcon proche des arbres.

Le clou du spectacle est une piscine transparente de neuf mètres de long, qui fait office de réception de l’hôtel et qui offre une vue panoramique à couper le souffle sur les montagnes et donne l’impression de ne faire qu’un avec la nature. Les clients nagent dans la structure en porte-à-faux de la piscine comme s’ils nageaient dans le ciel. La piscine est entièrement transparente et les colonnes sont réduites au minimum grâce aux conseils d’un ingénieur en structure et d’un concepteur d’aquarium, Reynolds.

La transparence de la piscine est le résultat de progrès technologiques significatifs qui repoussent les limites de la construction et de l’ingénierie.

Outre la piscine en porte-à-faux, l’établissement dispose également de six villas avec piscine chauffée. Son restaurant Cha La propose une expérience culinaire locale et internationale et il dispose d’un jardin privé pouvant accueillir des événements pour 100 personnes. ■



Un point de repère

Au cours des dernières années, l'environnement autour de l'Elindus Arena, situé entre le Regenboogpark et le boulevard intérieur sud de Waregem (BE), a subi une transformation spectaculaire.

Sous le nom de Waterfront, B2Ai architects,Wielfaert architecten et Atelier Arne Deruyter ont métamorphosé cette zone indéfinie en un nouveau quartier animé qui rassemble diverses fonctions. Le point culminant de cette transformation est marqué par deux tours d'habitation se présentant comme une sculpture abstraite en forme de Y. Avec leurs façades irrégulières en pierre naturelle et leurs balcons en dents de scie, ce duo symbolise la nouvelle porte de Waregem. Associées à un hôtel en forme de pavillon et à un immeuble de bureaux, ces nouvelles tours forment le pont emblématique entre la périphérie sud et le centre.

"En réorganisant les structures obsolètes, il est possible de transformer les zones inutilisées en quartiers urbains captivants qui s'intègrent de manière qualitative dans le tissu urbain existant." Tim Wielfaert, Architecte, Gérant – Wielfaert Architecten

Trinité sculpturale dans un espace urbain vert

Avec Waterfront, les architectes de B2Ai et Wielfaert ont créé un concept global stratifié qui équilibre les espaces public et privé. En termes de rythme, de volumétrie et de matérialité, ils se rejoignent, mais au sein de cette unité, il y a aussi une diversité prononcée. L'hôtel et l'immeuble de bureaux sont des pavillons arrondis avec des bordures horizontales caractéristiques en béton architectural, faisant référence au stade de football qu'ils flanquent de part et d'autre. En face, les tours d'habitation en forme de Y, positionnées à côté de l'hôtel, au bord de l'étang, comptent chacune treize étages et se distinguent par leurs façades en pierre naturelle et leurs saillies irrégulières aux étages supérieurs. Comme elles s'élargissent en hauteur, leurs empreintes au sol restent limitées et le niveau du sol reste ouvert, préservant ainsi au maximum les vues filtrées entre les bâtiments.

"L'immeuble de bureaux, l'hôtel et les tours d'habitation forment un triptyque architectural, chaque bâtiment interagissant de manière unique avec son environnement." Stijn Colpaert, Ingénieur-Architecte – B2Ai

Cité résidentielle verticale

Les deux tours d'habitation constituent le point culminant emblématique du développement. Bien qu'elles se distinguent par leur volumétrie affirmée, elles dégagent une certaine légèreté. Leur stratification irrégulière est nuancée par une palette de matériaux sobre, comprenant du verre, de la pierre naturelle de couleur sable et de l'aluminium couleur bronze. Cette nuance rend les bâtiments, qui semblent abstraits au premier abord, soudain tangibles et accessibles La force de l'architecture réside donc non seulement dans le langage visuel expressif, mais aussi dans l'humanisation du gratte-ciel typique et anonyme. Tout comme les balcons diffèrent, toutes les unités résidentielles offrent une expérience unique en raison de la diversité des orientations, des vues et des aménagements. Les tours deviennent des lotissements verticaux, réclamant leur place en tant que repères pour le quartier, avec les balcons comme symbole de la diversité.

La flexibilité comme principe durable

La construction contemporaine consiste surtout à réfléchir à des structures qui dépassent les générations. Un nouveau résident, un résident vieillissant,... Tous exigent une forme différente de flexibilité d'un bâtiment. Les tours d'habitation, ainsi que les pavillons d'hôtel et de bureau, sont des constructions adaptables dans lesquelles le temps est incorporé. L'immeuble de bureau utilise une grille flexible de colonnes en béton, dotée de planchers-champignons en béton. Un noyau central avec un escalier, des ascenseurs et des équipements fixes s'étend jusqu'au faîte du bâtiment. Autour de ce noyau se trouvent des plateaux décalés que l'utilisateur peut aménager selon ses besoins.

Les tours d'habitation sont également conçues comme des coques intelligentes, construites de manière rationnelle autour d'un noyau central. À l'exception de trois axes porteurs fixes, il s'agit d'un plancher ouvert qui peut être aménagé ou divisé librement. Aux étages inférieurs, quatre unités sont tissées autour du noyau. Plus haut, il y en a cinq et tout en haut, le nombre évolue vers six. Selon le principe de la coque intelligente, les espaces peuvent facilement être regroupés pour obtenir de nouvelles configurations. La diversité des espaces extérieurs et des perforations spécifie davantage chaque unité. Les installations techniques sont centralisées autant que possible sur le site, un réseau de chauffage urbain miniature a été installé.

"La construction contemporaine consiste surtout à réfléchir à des structures qui dépassent les générations et qui s'ouvrent aux opportunités futures." Pieterjan Vermoortel, Ingénieur-Architecte, PDG – B2Ai

Biotope urbain verdoyant

L'ambition du plan directeur était de créer un lieu de connexion et de rencontre. Tout autour des bâtiments, divers passages, zones semi-publiques et terrasses s'épanouissent, entourés de verdure. Entre l'hôtel et les tours, un étang miroir a été aménagé avec des bancs tout autour. Le bord sud de Waregem se transforme ainsi en un biotope urbain animé, où l'on peut résider, travailler, séjourner et se détendre agréablement. ■

> "La diversité des façades reflète la variété des tours elles-mêmes, qui semblent prendre la forme d'un lotissement empilé." Xavier Callens, Architecte, CCD, Associé – B2Ai

Retour de l'organique

L'agence mexicaine Roth Architecture a conçu à Tulum, dans la péninsule du Yucatan au Mexique, un laboratoire créatif construit en béton et fibres de palmiers qui épouse "la forme naturelle du site". Ce projet, appelé "Fab Lab", sert de bureau et d'espace de création à l'agence d'architecture.

"Nous créons en nous inspirant de la nature", expliquent les architectes. "L'inspiration pour ce bâtiment, comme pour beaucoup de nos constructions, réside dans les formes organiques, irrégulières mais harmonieuses que l'on retrouve dans la nature ».

"Nous avons construit des bâtiments indépendants pour nous adapter au mieux au site. Le module central s'élève selon une forme sinueuse, qui permet un impact visuel dynamique."

La structure du Fab Lab, en béton armé et en acier, s'imbrique dans la jungle jusqu'à épouser la forme des arbres. Les troncs sont mis en valeur aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur. La surface des bâtiments s'apparente à une coquille incrustée de grosses bulles, donnant à la construction un aspect chahuté et naturel.

Les fenêtres et les portes sont courbées et de formes différentes, rythmées par des renforts métalliques en forme d'écailles. Elles sont placées à des hauteurs et à des intervalles variables. Des petits auvents incurvés en béton les protègent du soleil et des intempéries.

"Les portes et les fenêtres rappellent les feuilles des arbres ou les ailes des insectes de la jungle", ajoute l'agence d'architecture.

L'intérieur des différents modules présente des hauteurs différentes pour accueillir divers équipements tels que des imprimantes 3D, des machines de thermoformage, des découpeuses laser et un bras robotique à six axes.

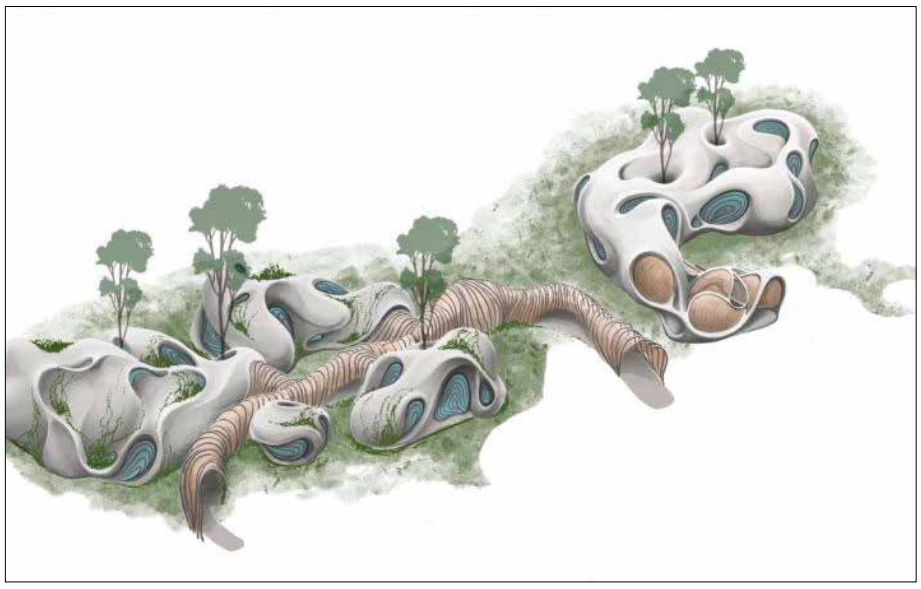
L'un des modules abrite une salle informatique avec des fenêtres habillées de résine translucide et de fibres de palmier pour un filtrage optimal de la lumière. Un bureau ondulé en bois court le long des murs et offre plusieurs postes de travail.

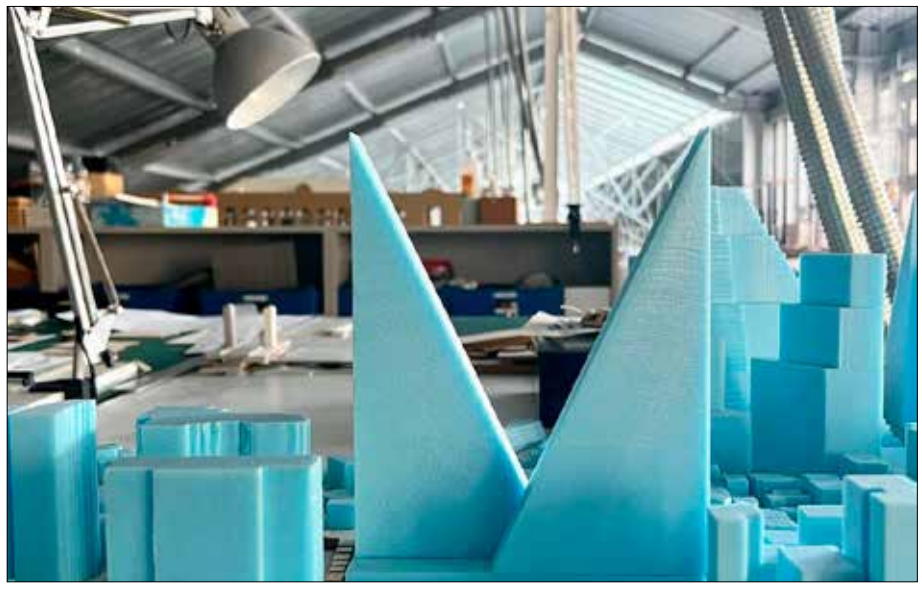
Le module où est installé le bras robotique, est constitué d'un dôme de troncs d'arbres et de vignes tressées avec un vitrage en forme de feuilles en base.

Des plantes locales que l'on retrouve dans de la jungle environnante s'épanouissent dans des jardinières intégrées au sol. Des bancs et des tables en béton ainsi que des petites étagères en bois ont été installées dans les modules. Les spots sont insérés dans le plafond incurvé.

"L'espace a été délibérément conçu pour être durable", remarque l'agence d'architecture. "Paradoxalement, l'une des futures fonctions du laboratoire sera de créer des composants pouvant être à la fois assemblés et démontés."

La structure Fab Lab fait partie du complexe Azulik de Roth Studio, qui comprend des hébergements, un musée, des installations indépendantes et un restaurant, tous construits dans un style organique similaire. ■





Twin Peaks

Idéalement situées sur la rive Sud du fleuve Hangang, les deux tours dessinées par Dominique Perrault constituent le programme « Twin Peaks », appelé à devenir l'un des repères de la capitale coréenne.

Ces doubles tours dont le profil cascade l'une vers l'autre, délimitent 6 grands parcs urbains ainsi que des espaces souterrains qui accueillent aménagements paysagers, commerciaux et connections aux transports publics. La disposition oblique des deux tours offre, en son centre, un canyon de verre cruciforme qui permet à la lumière naturelle de pénétrer servant de lien entre les parcs extérieurs et l'accès aux tours.

Dominique Perrault a souhaité, par le déhanchement des deux volumes, préserver les vues et limiter les ombres portées sur les voisins. Les façades ne cherchent pas à dissimuler la structure mais parviennent à exploiter son rythme constructif en accueillant, en alternance, terrasses végétales et espaces privés.

Ce projet sera livré d'ici 2027 et vient compléter la liste des projets coréens de Dominique Perrault parmi lesquels l'Université féminine d'Ewha (2008), la Cité des arts et de la culture à Yeosu (2012), l'Institut de formation de Hanwha à Yongin (2020) ou encore la direction générale de la Biennale d'Architecture et d'Urbanisme de Séoul (2021).

Dominique Perrault est l'architecte du nouveau Centre de transit intermodal de Gangnam (GITC) à Séoul qui sera livré en 2028. ■

Le Journal de l'Architecte est une publication mensuelle réservée aux professionnels de l'architecture.

www.lejournaldelarchitecte.be

64 b6 avenue Marie de Hongrie, 1083 Bruxelles
Tél. 02 772 40 47 - Fax : 02 771 98 01
info@mediaxel.com

Rédaction : Nicolas Houyoux (rédacteur en chef)
nicolas.houyoux@mediaxel.com

Publication Manager Bea Buyse :
Tél. + 32 (0)477 77 93 68
bea.buyse@mediaxel.com

Sales Manager Nathalie Mommens :
Tél. + 32 (0)475 70 50 88
nathalie.mommens@mediaxel.com

Audience : 13.700 architectes
Les articles, photos et dessins de la partie rédactionnelle du Journal de l'Architecte ne comportent pas de publicité; les mentions d'entreprises ou de produits le sont uniquement à titre documentaire. Les articles d'informations publicitaires sont repris avec la mention 'Publi-rédactionnelle, advertorial,...''. Les articles, photos et dessins ainsi que les opinions parus dans le Journal de l'Architecte le sont sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

Copyright : 2023 - MediaXel sprl.
Tous droits réservés, y compris la traduction.
Verschijnt eveneens in het Nederlands.

forster presto xs

Notre minimaliste.

Les profilés en acier super minces de Forster permettent un éclairage naturel et une transparence maximum. Grâce à la largeur de face vue de profilé à partir de 23 mm, les profilés forster presto XS s'intègrent parfaitement à l'architecture contemporaine et aux projets recherchant un design minimaliste et puriste.

Forster | Reynaers Aluminium SA | BE-2570 Duffel
info.belux@forstersystems.com | forstersystems.com

forster